

Miscellanea : À propos du tabac

Autor(en): **Dwars, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **2 (1945)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-309940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos du tabac.

Par C. DWARS.

Le tabac est une plante annuelle, dont on cueille successivement les feuilles avant leur maturité complète en commençant par le bas de la tige, car c'est là que les feuilles mûrissent le plus vite. C'est une plante herbacée, appelée « *Nicotiana* », en mémoire de *Nicot*, Ambassadeur français à Lisbonne¹, et elle appartient à la famille des solanacées. Cette famille végétale comprend environ 75 genres et plus de 1250 espèces différentes, répandues dans toutes les régions du globe, surtout en Amérique. Parmi ces genres il y en a qui sont des plantes d'un usage domestique, comme, par exemple, la pomme de terre, la tomate, l'aubergine, le poivre rouge, etc. et, enfin, celui qui nous intéresse ici, *le tabac*.

Les propriétés caractéristiques des feuilles de tabac résident dans les poils sécréteurs qui se trouvent à leur surface, et dans lesquels se trouve la nicotine.

Le climat et la composition du sol ont beaucoup plus d'importance sur l'apparence extérieure du tabac que les facteurs génétiques, c'est-à-dire, le caractère intrinsèque de la race².

Nous constatons un phénomène analogue et très connu chez les pommes de terre qui, comme nous venons de le voir, appartiennent à la même famille, mais non pas au même genre. Par exemple, la Suisse importait avant la guerre des semenceaux de pommes de terre hollandaises, mais, après quelques récoltes, la race dégénéra de telle façon qu'on était obligé de faire venir du pays d'origine — la Hollande — de nouveaux semenceaux ayant conservé dans ces sols les qualités originales de la race.

Il en est de même avec les essais de culture du tabac provenant des Indes Néerlandaises qu'on a faits dans d'autres pays, par exemple en Afrique dans l'ancienne colonie allemande du Cameroun.

Le tabac introduit dans une région étrangère a très rapidement tendance à dégénérer : on compte trois ou quatre années pour qu'un tabac disloqué de la sorte perde toutes ses qualités propres, et s'assimile complètement au tabac indigène.

On pourrait citer deux exceptions, mais elles ne sont qu'apparentes. En effet, aux Etats-Unis on a réussi, en Floride et dans la région du « Connecticut Valley », à imiter le produit des Indes Néerlandaises. Mais la culture se fait sous d'immenses toiles réalisant ainsi un climat « tropical ». Le produit en est le fameux « *Shade grown tobacco* », qui n'est utilisé que dans le pays d'origine.

Il faut encore citer les essais du professeur Dr *Kœnig*, qui réussit à cultiver, en Allemagne, des tabacs ayant les mêmes qualités que ceux des Indes Néerlandaises. Seulement, la culture se faisait dans des serres.

¹ Les frères *Charles Etienne* et *Jean Liebault* écrivent ce qui suit dans le livre « *L'Agriculture et la maison rustique* », publié à Paris en 1570 : « Nous appelons cette plante, en l'honneur du premier inventeur de cette herbe : *Nicotiana*. » Dans la science ce nom lui est resté, de même que le nom de l'alcaloïde, qui ne fut découvert qu'en 1892 par *Reimann* et *Posselt*.

² Ainsi, dans le commerce, on classe le tabac suivant les pays ou les régions d'origine, comme par exemple : le Brésil de Cruz las Almas, le Vuelta Abajo de Cuba, le Vorstenlanden, le Deli, le Xanthie de la Grèce, le tabac de la Broye, etc. Ensuite, on y distingue un grand nombre de variétés, possédant certaines propriétés, déterminées par les besoins spéciaux de la fabrication.

Ces deux procédés ont réussi parce qu'ils réalisaient à peu près les conditions du climat tropical. Mais ils sont loin d'être économiques et le procédé allemand surtout n'était qu'une expérience botanique. Il fut d'ailleurs abandonné en 1941.

Malgré cette instabilité des races de tabac, instabilité qui protège le monopole de Sumatra pour la culture des feuilles de cape si appréciées par tous les fumeurs de cigares, le gouvernement Néerlandais s'est décidé, le 1^{er} décembre 1924, à interdire l'exportation des semences de tabac. La production des feuilles de cape est donc assez bien protégée, car si on réussissait à se procurer clandestinement de la semence, on se verrait obligé, au bout de peu d'années, d'aller en chercher de nouveau à Deli.